

Cholet dans le brouillard

Après une préparation chaotique, les Choletais partent à l'assaut d'une place en Euroleague sans repères ni certitudes. Et sans droit à l'erreur.



ANGERS, SALLE JEAN-BOUIN, 24 SEPTEMBRE 2011. – Le jeune Américain de Cholet Chandler Parsons, ici à la lutte avec l'international Manceau Charles Kahudi, n'est qu'un « rookie » du basket européen, mais Cholet attend déjà qu'il joue un rôle important ce soir à Vilnius. (Photo Didier Fèvre/L'Équipe)

L'AUTRE TOURNOI DE QUALIFICATION À CHARLEROI (Belgique)

Quarts de finale. **AUJOURD'HUI, 18 heures** : Berlin (ALL) - Riga (LET). 20 h 45 : Charleroi (BEL) - Donetsk (UKR). **DEMAIN, 18 heures** : Khimki Moscou (RUS) - Zgorzelec (POL). 20 h 45 : Nymburk (RTC) - Banvit (TUR). **SAMEDI** : demi-finales. **DIMANCHE** : finale.

L'Équipe – Jeudi 29 septembre 2011

Vilnius, Siemens Arena, 18 heures, heure locale.

Arbitres : MM. Zamojski (POL), Rocha (POR), Latisevs (LIT).

C. ZAGREB : 5. Chase (1,78 m, USA) ; 6. Sutton (2,08 m, USA) ; 7. Zubcic (2,08 m) ; 9. Rudez (2,03 m) ; 12. Marcinkovic (1,97 m) ; 13. Blajic (1,87 m) ; 14. Krapic (2,02 m) ; 15. Lalic (2,10 m) ; 20. Rozic (2,01 m) ; 22. D. Harper (1,93 m, USA) ; 23. Barbour (1,96 m, USA) ; 24. Vragovic (1,82 m) ; 35. Kovacevic (1,90 m). **Entraîneur** : J. Vrankovic.

CHOLET : 4. D. Nichols (2,05 m, USA) ; 5. Causeur (1,93 m) ; 6. Fofana (2 m) ; 7. Vebohe (2,02 m) ; 8. Byars (2,02 m) ; 12. Battle (1,82 m, USA) ; 13. Dupont (2,17 m) ; 14. Falker (2,01 m, USA) ; 15. Gobert (2,11 m) ; 16. Ona-Embo (1,86 m) ; 17. Gradit (1,97 m) ; 18. Parsons (2,05 m, USA). **Entraîneur** : E. Kunter.

VILNIUS – de notre envoyée spéciale

CERTAINS des Bleus, cet été, avaient eu la chair de poule en pénétrant dans l'ancre magnifique de la Siemens Arena, le temple du basket à Vilnius. C'est ce même parquet, encore vibrant des passions de l'Euro 2011, qu'ont découvert hier les Choletais pour deux entraînements. Pour sûr, les hommes d'Erman Kunter, bien mal en point ces temps-ci, ne sont pas dans la dynamique conquérante qui hantait les corps et les esprits de l'équipe de France défiant les grosses cylindrées européennes. Non, leur vision de la conquête est plus terre à terre, terriblement réaliste et ne dépasse pas les prochaines quarante minutes à venir, face au Cibona Zagreb, bête blessée traînant sur le bord des chemins d'Euroleague. Oui, Cholet ne peut porter sa vue trop loin, car son parcours depuis la reprise, n'est qu'une longue succession de coups durs, de blessures (Dozier, Byars, Hite pour ne citer qu'eux) et de pansements bandés à la hâte, qui en ont fait un groupe mal équilibré, vulnérable, cherchant désespérément sa confiance et un peu de sérénité collective. « *Oui, ils ne sont pas au mieux, j'ai vu qu'ils luttent pour se trouver, les blessures les ont perturbés* », admet l'arrière du Cibona, Hrvoje Kovacevic. « *Mais on sait qu'ils peuvent mieux jouer que ce qu'ils ont montré. On sait que le contexte est spécial. Et qu'il n'y a qu'une seule chance. Il faut quand même gagner trois matches pour voir l'Euroleague.* »

Kunter : « Même moi je ne sais pas... »

En mettant le doigt sur l'insensé challenge qu'impose ce tournoi de qualification – trois victoires, sinon

rien ! –, l'arrière du Cibona amplifie du même coup la hauteur de la montagne à laquelle doit s'attaquer ce Cholet chétif.

Quoique... L'arrivée in extremis (lundi) de ce qui faisait cruellement défaut à l'équipe des Mauges – un ailier-fort, capable de jouer à l'intérieur et de s'écarter pour shooter – en la personne de Demetrius Nichols, va sans doute rééquilibrer heureusement le jeu jusque-là très bancal des Choletais. Et peut-être contribuer à réveiller la flamme et l'ardeur collective dans un groupe apparu jusque-là moins solidaire qu'espéré.

Dans la mesure où son homme fort de l'intérieur, Robert Dozier, opéré d'une fracture de la main la semaine passée, n'est pas sûr de revenir aux affaires avant un moment, peut-être plus long que prévu, Erman Kunter voulait ce profil de joueur. « *Il nous fallait un 4 (ailier-fort) et Nichols peut être ce genre de joueur* », dit le coach choletais de ce joueur qui fut aussi troisième scoreur de Pro A avec Vichy l'an passé (18,2 pts). Mais Nichols n'est pas le Messie pour autant. Cholet sait bien que son duo

de meneurs Battle - Ona Embo est neuf à ce niveau de compétition, et sur l'aile Parsons est lui aussi en pleine découverte du jeu européen. « *C'est vrai que Taylor (Battle) et moi, on est des rookies* », reconnaît volontiers Chandler Parsons « *et comme l'équipe est dans le dur, on doit apporter plus que ce qu'on donne, tout en trouvant nos marques, c'est un peu compliqué* ». C'est ça, très compliqué... Comme la tâche qui attend Cholet ce soir, même si l'ailier Derrick Byars a fait son retour dans le groupe et pourrait jouer, avec une attelle pour protéger son doigt abîmé. « *Oui, on va mettre tout l'effectif sur le terrain, rigole Erman Kunter, on n'est pas prêts, on n'a jamais pu jouer ensemble, mais bon, on verra bien. D'ailleurs, je ne sais pas ce qu'on verra, parce que, même pour moi, c'est impossible à prévoir. Même moi je ne sais pas ce que peut donner cette équipe.* » Tout donner serait déjà un bon début...

LILIANE TRÉVISAN

Tour préliminaire, tournoi de Vilnius

Quarts de finale

Aujourd'hui et demain

Cibona Zagreb (CRO)	Aujourd'hui, 17 heures (2,30+)
Cholet	
Vilnius (LIT)	Aujourd'hui, 19 h 45
Podgorica (MTN)	
PAOK Salonique (GRE)	Demain, 17 heures
Galatasaray (TUR)	
ASVEL	Demain, 19 h 45
Le Mans	

Demi-finales

Samedi

Finale

Dimanche

Le vainqueur est qualifié pour l'Euroleague

Programme en heure française ; pour l'heure locale, ajouter une heure.

Le tour principal de l'Euroleague aura lieu du 17 octobre au 22 décembre.

L'Équipe – Jeudi 29 septembre 2011

Trois Français et un sacré défi

HUIT APPELÉS, un seul élu, et trois victoires à enfile pour arriver à décrocher une place en Euroleague : c'est dire qu'on ne fera pas de quartier à Vilnius, dans un tournoi où la seule certitude du basket français sera d'avoir un représentant au deuxième tour.

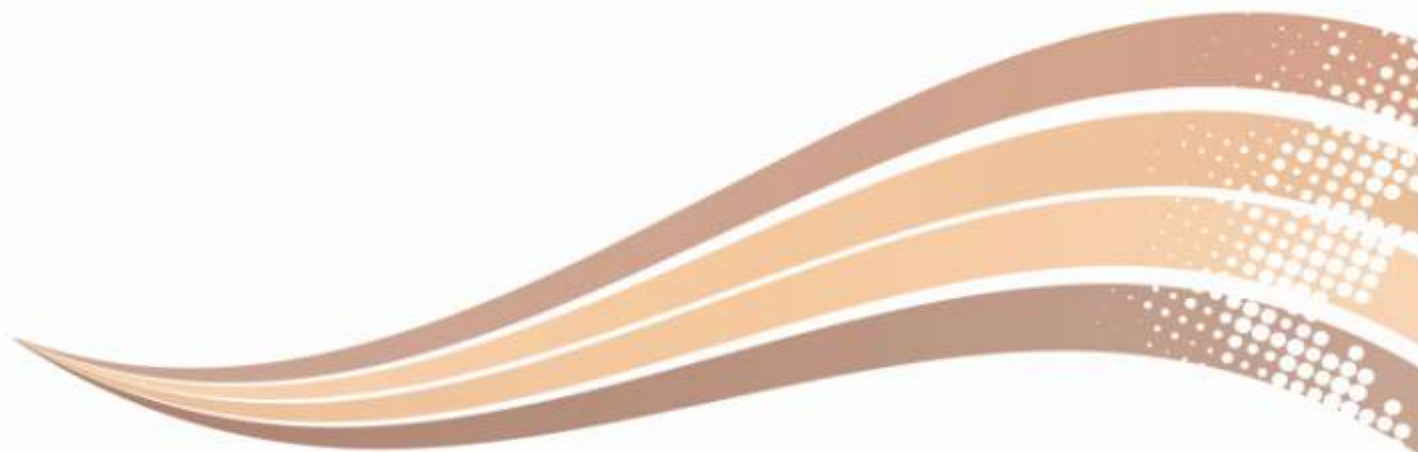
Le choc entre l'ASVEL et Gravelines, demain, laissera en effet un représentant de Pro A vivant. En attendant de tomber entre les griffes du PAOK Salonique, 3^e du Championnat grec, ou de Galatasaray, finaliste du Championnat turc, deux bonnes équipes d'Eurocoupe. Notez bien que, de l'autre côté, si Cholet s'en sort face à Zagreb, ce sera sans doute pour affronter, sur son parquet, une équipe de Vilnius qui était tout de même dans le Top 16 d'Euroleague la saison passée.

Gravelines est prêt

La qualité du plateau, pour un seul ticket gagnant (une autre place d'Euroleague sera distribuée dans l'autre tournoi de qualification, à Charleroi), l'enchaînement des matches à un moment de la saison où

beaucoup d'équipes sont en rodage, vont favoriser les équipes les mieux installées dans leur jeu et leur longueur de banc, souvent les moins renouvelées. C'est un peu le cas de Gravelines, qui, des trois clubs français, est celui qui présente à la fois la meilleure maîtrise collective et l'effectif le plus long. D'autant qu'à l'ASVEL, où on a changé le cinq majeur, comme le précisait le coach Pierre Vincent le week-end dernier, « *l'Euroleague n'est clairement pas un objectif de la saison* ». Lors de leur confrontation le week-end dernier à Angers, le BCM avait battu l'ASVEL (84-81) tout en économisant ses joueurs majeurs. « *Cibona est prêt, pas nous* », aime à dire pour sa part Erman Kunter, le coach choletais. Il reste que le contexte, et le challenge, excitants, pourraient aussi en réveiller quelques-uns. – L. T.

L'Équipe – Jeudi 29 septembre 2011



■ **CHARLEROI SUSPEND LE CONTRAT DE GELABALE.** – Le club belge de Charleroi a suspendu hier le contrat de Mickaël Gelabale, toujours pas remis de son entorse de la cheville contractée pendant l'Euro. Une décision définitive sera prise à son sujet après le tournoi de qualification à l'Euroleague dont Charleroi est l'hôte en cette fin de semaine. Les dirigeants belges sont toujours furieux à l'égard du staff des Bleus. « *Il a passé une simple radio, alors qu'une IRM était indispensable. On nous a expliqué que cela n'avait pas été possible, ce dont je doute...* », a déclaré Jacques Stas, le manager du club belge. – D. Leh.

L'Équipe – Jeudi 29 septembre 2011

Gelabale, la blessure et la polémique

MICKAËL GELABALE NE DISPUTERA PAS ce week-end les matches du tournoi qualificatif pour l'Euroleague avec son nouveau club de Charleroi. Touché face à la Turquie lors du deuxième tour de l'Euro, l'ailier international français n'est manifestement pas remis de l'entorse à la cheville droite qui avait plombé la fin de son Championnat d'Europe. L'ancien Villeurbannais effectuait lundi soir ses débuts à l'entraînement avec Charleroi et il n'a passé qu'une vingtaine de minutes sur le parquet. Les examens médicaux passés dans la foulée ont confirmé les craintes. « *Ce n'est pas une entorse classique, assure Frédéric Lemaire, médecin du club belge. Le pied n'est pas gonflé, mais le joueur boite bas quand il marche. Il devra sans doute être plâtré mais il n'y aura pas d'intervention chirurgicale.* » Verdict : quatre à six semaines d'arrêt. Un coup dur pour le joueur et pour Charleroi, qui avait fait un gros effort financier en espérant se qualifier pour l'Euroleague. Le club envisagerait même de se séparer de Gelabale avant qu'il ait disputé un seul match. Le président, Éric Somme, a jusqu'à demain pour se prononcer. Pour Giovanni Bozzi, la gestion de la blessure de Gelabale à l'Euro par le staff des Bleus est en cause.

« *À mes yeux, il n'aurait jamais dû jouer la fin de l'Euro avec la France, pestait l'entraîneur de Charleroi. Je comprends qu'un joueur attache de l'importance à une finale européenne, mais, dans le cas présent, on parle aussi de son intégrité physique. Nous avons récupéré un joueur salement blessé.* » Une version contestée par François Tassery, médecin directeur national à la Fédération en charge des équipes de France : « *Nous n'avons jamais mis quelqu'un sur le terrain de force. Que la cheville reste douloureuse, c'est possible. Mais de là à parler de quatre à six semaines d'arrêt... Nous n'avons pas du tout un diagnostic à ce stade de gravité.* » – D. Leh. et M. Ba.

L'Équipe – Mercredi 28 septembre 2011

LES TICKETS SONT TELLEMENT CHERS



L'ASVEL (Phil Goss), le BCM (Pape Sy) et CB (Luca Vébobe) vont tenter d'arracher un strapontin en Euroleague.

Photos : Pascal Ailla / HCT Sports et Jean-François Molère

Il faudrait un petit exploit pour qu'une deuxième équipe française accompagne le SLUC Nancy au tour principal de l'Euroleague. Choletais, Gravelinois et Villeurbannais vont se heurter à une très forte opposition au tournoi de Vilnius, qui débute ce jeudi.

Par Antoine Lessard

Et si l'un de nos trois représentants avaient la bonne idée d'imiter l'équipe de France ? Au début du mois, dans cette même Vilnius Arena, les Bleus avait réussi l'exploit de battre la Lituanie sur ses terres. Ce week-end, sauf perf' improbable des Monténégrins de Buducnost en quart de finale, il faudra bien à un moment ou à un autre (demi-finale ? finale ?) se coltiner les locaux du Lietuvos rytas dans leur propre salle qu'on imagine chauffée à blanc pour l'événement. Le volume sonore y avait atteint 111 décibels le 9 septembre. Tout un programme. Pour sa troisième année d'existence, le tour qualificatif change de peau. Terminées les séries en match aller-retour. Place à deux tournois regroupant huit équipes chacun, sur deux lieux distincts, Vilnius et Charleroi, les vainqueurs des tournois se qualifiant pour le tour principal. Dans la manœuvre, la Pro A a conservé trois représentants comme l'an dernier. Cependant l'Euroleague a-t-elle bien pris

soin de les regrouper dans le même lieu. Par chance, ceci leur évitera de croiser la route du Khimki Moscou, terrible armada (Langford, Planinic, Fridzon, Kelati, Loncar, Monya, Mozgov, Nielsen...) s'appêtant à tout dévaster sur son passage à Charleroi. L'année dernière, les Manceaux avaient payé pour voir face au club russe en finale du tour préliminaire.

Cholet avec Demetris Nichols

La nouvelle formule a l'avantage par rapport à l'ancienne de ne pas engendrer une fatigue inutile. « Trois matches au maximum au même endroit, c'est mieux », approuve Erman Kunter. « Mais de toute façon quand tu vois l'effectif des autres équipes, tu sais que ça sera très difficile. » Premier adversaire des Choletais, le Cibona Zagreb. 19 saisons consécutives en Euroleague – série à suivre –, la vénérable maison croate est parée pour rebondir après une dernière saison désastreuse (0v-10d en Euroleague, 12^e en ligue adriatique).

Ses gros problèmes financiers réglés, le Cibona a bien recruté (Goran Suton, Damjan Rudez, Andrija Zizic, Brian Chase (ex-MSB), l'ailier US Antwain Barbour...) pour accompagner Gordan Giricek et le talentueux Tomislav Zubcic. Une première étape de haute montagne pour des Choletais tout sauf sereins actuellement (lire ci-après). Entre les forfait de Robert Hite (out 45 jours, tendinite au tendon d'achille) et peut-être de Derrick Byars (blessé au pouce), l'absence d'un ailier-fort US – Chandler Parsons est un poste 3 – un problème de leadership sur le poste de meneur, maître Kunter navigue à vue. Après la signature de l'ex-Vichyssois Demetris Nichols (2,05 m, 27 ans, 3^e scoreur de Pro A avec 18,2 pts à 44,0%) en tant que pigiste médical de Hite, il s'orienterait vers d'autres ajustements. D'après *L'Équipe*, Talor Battle et Derrick Byars seraient sur la sellette. S'ils parviennent toutefois à passer ce premier écueil, les Choletais hériteront très certainement de Lietuvos rytas. Une équipe

L'EXEMPLE D'ORLÉANS

• L'année de l'instauration du tour qualificatif, en 2009, l'Entente orléanaise avait décroché son billet pour l'Euroleague après avoir éliminé Charleroi puis la Benetton Treviso (82-73 au Palaverde et 80-82 au retour). La même année, Le Mans avait échoué contre l'ALBA Berlin. L'année dernière, la Chorale de Roanne a buté au premier tour face à l'Alba Berlin. Le MSB a sorti l'équipe turque de Banvit puis l'ASVEL en demi-finale, avant d'être balayé par le Khimki Moscou en finale (56-70 à Antares, 66-87 en Russie). Bilan : cinq participants, un qualifié.

Le programme

GROUPE A

À VILNIUS

Quarts de finale

Jeudi 29 septembre

A : Cibona Zagreb (CRO) – Cholet (FRA)

B : Lietuvos rytas (LTU) – Buducnost (MNE)

Vendredi 30 septembre

C : PAOK Salonique (GRE) – Galatasaray (TUR)

D : ASVEL (FRA) – Gravelines-Dk (FRA)

Demi-finales

Samedi 1^{er} octobre

E : Vainqueur **A** – Vainqueur **B**

F : Vainqueur **C** – Vainqueur **D**

Finale

Dimanche 2 octobre

Vainqueur **E** – Vainqueur **F**

GROUPE B

À CHARLEROI

Quarts de finale

Jeudi 29 septembre

A : ALBA Berlin (GER) – VEF Riga (LAT)

B : Spirou Charleroi (BEL) – Donetsk (UKR)

Vendredi 30 septembre

C : Khimki Moscou (RUS) – Turow (POL)

D : Nymburk (CZE) – Banvit (TUR)

Demi-finales

Samedi 1^{er} octobre

E : Vainqueur **A** – Vainqueur **B**

F : Vainqueur **C** – Vainqueur **D**

Finale

Dimanche 2 octobre

Vainqueur **E** – Vainqueur **F**

largement recomposée à l'intersaison autour de sa pépite, Jonas Valanciunas (8,4 pts et 4,1 rbd à l'Euro), et de l'Australien Brad Newley. Mais de bien belle manière. Le nouveau coach, le Serbe Aleksandar Dzikić (vainqueur de l'Eurocup avec Novo Mesto) a fait venir deux anciens du Partizan, Lawrence Roberts et Aleksandar Rasic, l'excellent combo US Tyrese Rice (ex Artland en Allemagne), le pivot macédonien Predrag Samardziski et son coéquipier à Olin Edirne, l'ailier lituanien Renaldas Seibutis, 3^e meilleur scoreur de la ligue turque. Armés à chaque poste, les Rouge et Noir du Lietuvos rytas seront les grands favoris sur leurs terres.

Duel franco-français

Bonne nouvelle, une équipe française est assurée de jouer le deuxième tour, l'ASVEL et le BCM se livrant un duel franco-français dès les quarts, vendredi. Les deux équipes se sont jouées samedi dernier à Angers (84-81 pour le BCM), Christian Monschau ayant choisi de ne pas tirer sur ses cadres à cette occasion (7' pour Bokolo et Edwards, 13' pour Akpomedah). Mieux en place collectivement que les Villeurbannais, complets sur toutes les lignes, les Nordistes partiront favori de cette opposition franco-française. Après avoir poussé le Maccabi Tel-Aviv à la prolongation au tournoi Pro Stars (79-93 au final) – Cholet en avait pris 31 la veille (74-105) contre l'équipe israélienne – les Gravelinois afficheront très clairement les meilleures chances françaises à Vilnius. Chances très relatives néanmoins puisqu'ils hériteraient a priori de Galatasaray en demi-finale (Songaila, Lakovic, Jamon Gordon, Arslan, Shumpert...). L'autre épouvantail de ce tournoi très relevé. Côté villeurbannais, Pierre Vincent a déjà prévenu que l'Euroleague ne constituait pas une priorité. L'ASVEL fera-t-elle honneur à sa troisième et dernière *wild-card*? ●

Armés à chaque poste, les Rouge et Noir du Lietuvos rytas seront les grands favoris sur leurs terres.

3 COACHES, 5 QUESTIONS

« L'IDÉAL C'EST D'ORGANISER LE TOURNOI! »

De haut en bas :
Erman Kunter, Christian
Monschau et Pierre Vincent.

Comment juges-tu ton adversaire du premier tour ?

• **Erman Kunter** : Le Cibona Zagreb, c'est une école. Ça joue, ça court, il y a tout. J'ai vu sa victoire il y a trois jours contre Efes, je pense que derrière (les favoris) l'équipe qui peut faire quelque chose c'est Cibona car je l'ai trouvée prête.

• **Christian Monschau** : Je le jugerai après demain (ndlr, dimanche dernier, après avoir joué l'ASVEL à Angers).

• **Pierre Vincent** : On va s'en occuper mais ce n'est pas l'élément majeur pour nous, c'est d'abord essayer de mettre en place notre jeu. On a une équipe nouvelle avec beaucoup de nouveaux joueurs, donc on n'a pas de base commune en cohésion, on n'a pas tout ça.

Et les autres équipes du tableau ?

• **E.K.** : Pour moi les deux favoris seront Lietuvos rytas et Galatasaray.

• **C.M.** : Sur la réputation, c'est très lourd, mais on ne connaît pas tout le monde. Ce sont des rosters de dernière minute. On ne s'est pas penchés dessus pour l'instant. L'intégration de deux nouveaux joueurs nous occupe au maximum. On va préparer le match contre l'ASVEL et sur place, on aura les vidéos des autres matches.

• **P.V.** : Ce ne sont que des noms. Je débarque dans le basket masculin, je sais ce que c'est Galatasaray, Vilnius, mais en même temps, ce n'est pas trop mon souci. La réputation des gens, ce n'est pas cela qui fait gagner les matches. C'est la qualité des joueurs qui sont sur le terrain, leur capacité à jouer ensemble.

À combien estimes-tu les chances de ton équipe de passer le tour qualificatif ?

• **E.K.** : Les matches d'Euroleague sont toujours ouverts... Allez, 25% de chances. Le problème c'est que si on passe Cibona, on va tomber sur le club organisateur. L'idéal c'est d'organiser le tournoi (rires).

• **C.M.** : C'est du 50-50. En pré-saison, les matches sont très difficiles, les gens ne se connaissent pas. De toute



Portrait : Pascal AVIÈS / HDI Sports et Jean-François Millaud

façon, je ne fais jamais de pronostics sur les matches de ma division ou de mon équipe.

• **P.V.** : Aucune idée.

Avez-vous bâti une équipe pour l'Euroleague ou... pour l'Eurocup ?

• **E.K.** : On a bâti une équipe pour le championnat de France ! On a perdu des joueurs vraiment très importants et ce n'est pas facile de les remplacer. On a fait un recrutement qui n'est pas trop mauvais mais il faut un peu de temps.

• **C.M.** : On essaie toujours de bâtir la meilleure équipe possible par rapport au championnat. En Euroleague, il y a des profils différents par rapport à la taille à l'intérieur mais on ne réfléchit pas comme cela.

• **P.V.** : On a bâti une équipe avec un projet qui dépasse le cadre de la saison. On a la volonté de construire autour de nos jeunes joueurs, d'y associer 3 joueurs américains d'expérience pour essayer de les guider. Il ne faut pas brûler les étapes.

À ce moment de l'année, êtes-vous prêts ?

• **E.K.** : Non, on n'est pas du tout prêt. On est vraiment dans une situation très mauvaise, l'alchimie du groupe n'est pas bonne. Est-ce qu'on le sera dans 4-5 jours ? Je ne sais pas.

• **C.M.** : Si un entraîneur répond en pré-saison que son équipe est prête, c'est que ce n'est pas un angoissé, c'est qu'il a pris des produits psychotropes (rires). Surtout là avec des

arrivées tardives (Silas et Albicy), depuis mardi (dernier) on a dû tout recommencer à zéro. Mais on essaie d'être prêt physiquement, d'avoir des automatismes, des bases, des règles et puis on fera au mieux.

• **P.V.** : On ne se pose pas la question comme cela. Évidemment que non, on n'est pas prêt. Il faut plus de temps de travail quand tout change. On n'est pas prêt, on a encore du mal à être à la fois bien en attaque et en défense avec de l'intensité des deux côtés, mais peu importe. On ira sans aucune pression — ce n'est pas un objectif majeur pour nous — en essayant de donner le meilleur de nous-mêmes et d'essayer de créer la surprise.

Propos recueillis par Antoine LESSARD et Pascal LEGENDRE

2. ILS SONT AUSSI PENSIONNAIRES A L'INSEP

▶ ILS SONT AUSSI PENSIONNAIRES À L'INSEP

YWEN SMOCK CHOLET BASKET

Le jeune intérieur, âgé de 16 ans, vient de faire sa rentrée à l'INSEP. Originaire de Guyane, Ywen Smock est sous convention de formation avec CB.



ANTOINE PESQUEREL

CHOLET BASKET

Âgé de 17 ans, le jeune pivot (2,13 m) est à l'INSEP depuis maintenant trois ans. Antoine Pesquerel est sous convention de formation avec CB.

MARGAUX CHRÉTIEN

ANGERS NAT SYNCHRO

Membre de l'équipe de France élite à tout juste 19 ans, l'Angevaine est un des plus sérieux espoirs de la "synchro" tricolore.



ABDEL KADER SALIFOU

LA ROMAGNE

A 22 ans, le pongiste natif de Reims occupe la 36^e place nationale. Médaillé de bronze aux championnats de France 2010.



BENJAMIN BROSSIER

LA VAILLANTE

Le jeune pongiste (17ans), dont les grands-parents sont natifs de La Pommeraye, est un des espoirs du tennis de table français (78^e national)



ARNAUD ASSOUMANI

STADE FRANÇAIS

L'athlète, qui a grandi à Rochefort-sur-Loire, a remporté la médaille d'or en saut en longueur aux Jeux paralympiques d'été en 2008.

3. PARTENAIRES DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



bouyer leroux



« La Scop, c'est l'avenir de l'entreprise »

Désormais, les entreprises coopératives qui vont voir le jour pourront recevoir des subventions du conseil régional. L'occasion d'un tour d'horizon des Scop du Choletais, qui, pour la plupart, existe depuis des décennies.

Le tissu économique choletais est « propice » aux Sociétés coopératives de production (Scop). Sur ce territoire, non seulement « les entreprises se développent », mais elles ont la particularité de « durer » dans le temps, analyse Vanessa Chartier, déléguée régionale des Sociétés coopératives et participatives de l'Ouest. Le principe des Scop « colle » donc à l'état d'esprit des chefs d'entreprise du Choletais : « Ce modèle de fonctionnement créé l'émulation. » Patrons et porteurs de projet, réunis hier à Cholet pour une visite de l'entreprise Mateloc, témoignent.

Les Solidaires

Il existe deux établissements à Cholet. Les Solidaires (67 salariés) de la zone de l'Écuyère, qui vend des cuisines, salles de bain et cheminées ; et celui du Cormier (10 salariés), spécialisé dans le bâtiment. Raphaël Robert, le patron du site de l'Écuyère, ne tarit pas d'éloges sur le principe des Scop : « Il y a 50 ans, les quatre artisans qui ont créé l'entreprise se sont associés dans une Scop. Avec l'envie de développer la société, grâce à des gens plus motivés. Chaque fois qu'on recrute quelqu'un, on renforce l'entreprise. 85 % de nos salariés sont des associés. »

Effireal

Autrefois Établissements Baugas et après plusieurs changements de propriétaires, Effireal (isolations), à Chemillé, est passé de la société anonyme à la Scop, il y a un an. « Les 17 salariés ont tous accepté. Ils participent aujourd'hui aux choix stratégiques de l'entreprise », indique le gérant, Frédéric Gaborit.

Biocoop

Le réseau de magasins coopératifs de produits biologiques et d'écoproduits a installé trois Biocoop dans l'agglomération. Un à Beaupréau, deux à Cholet dont une ouverture toute récente rue de la Marne.

Bouyer-Leroux

Au sein du groupe de briqueterie, dont le siège est situé à La Séguinière, « 95 % des 250 salariés » sont des



La visite de la Scop Mateloc, prestataire de service pour les entreprises du BTP et de l'industrie, hier à Cholet.

sociétaires de l'entreprise, affirme le PDG Roland Besnard. Le groupe représente « une partie de leur patrimoine. Nous avons toujours investi sur les hommes comme sur le matériel ». Alors que Bouyer-Leroux a fêté ses 30 ans en février dernier, Roland Besnard n'hésite pas à qualifier le statut des Scop comme « éminemment moderne ».

Comec

La Comec, leader sur le marché des trappes et façades de gaine, a

célébré ses 50 ans cette année. La société coopérative de La Tessoualle compte 150 salariés, dont 123 associés. L'entreprise est notamment reconnue dans la conception d'équipements coupe-feu.

Mateloc

Mateloc (125 salariés), prestataire de service pour les entreprises du BTP et de l'industrie, est basé au Cormier. Née de la fusion de deux entreprises en difficulté, la société existe sous sa forme d'organisation coopérative

depuis 30 ans. Et cela pourrait durer encore longtemps. Car sous ce statut, « les fonds propres de l'entreprise sont inaliénables », indique Alain Durand, PDG de Mateloc, également président de l'union régionale des Scop : Mateloc ne présente, en effet, pas de risque d'OPA (offre publique d'achat).

Porteurs de projet

« La Scop, c'est l'avenir de l'entreprise. À mes yeux, il s'agit du meilleur modèle économique », s'enthousiasme Pascal Guilberteau, porteur de projet. Sa société, à Saint-Crespin-sur-Moine, est spécialisée dans les menuiseries alu, les vérandas et les verrières. À 47 ans, il veut mettre ses « onze salariés au cœur du processus de management ». Marie-Fan Giraudon, la directrice de Cap Savoir (association de lutte contre l'illettrisme), est dans le même cas, et souhaite « permettre aux neuf salariés de s'investir pleinement dans l'économie sociale et solidaire ».

Christian MEAS.

La Région facilite les projets de Scop

Le conseil régional lance « Capital Scop », un dispositif d'aide aux entreprises coopératives, dont le montant est compris entre 1 000 et 5 000€ par salarié-associé. La subvention de la Région sera égale à l'apport en capital de chaque salarié-associé. « Si un salarié apporte 3 000 €, la Région subventionne à hauteur de 3 000 € », résume Christophe Clergeau, vice-

président du conseil régional. Tout groupe de salariés-associés, pour toute sorte d'activité, peut prétendre à cette aide. Il faut être accompagné par l'Urscop (Union régionale des Scop). Les reprises d'entreprise, les transformations d'entreprise et bien entendu les créations, sont concernées. En Maine-et-Loire, on compte 26 Scop, employant 800 salariés.

4. GEMO, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Habillement : Géo ouvre son 500^e point de vente

Gémo, l'enseigne de vêtements et chaussures du groupe Eram, basé à Saint-Pierre-Montlimart, lance pour ses 20 ans une campagne de pub télé accompagnant le lancement d'un nouveau concept de magasin. Selon la lettre d'informations économiques API, Géo veut mettre l'accent sur la mode, la création et les petits prix et décline son nouveau logo modernisé. Le groupe vient d'ouvrir son 500^e magasin à

Sarcelles (1 200 m²) en région parisienne aux couleurs du nouveau concept. Chaussures et vêtements y sont clairement séparés et dotés de podium mettant en scène les tendances du moment. Dirigée par Hubert Aubry, directeur général, l'enseigne a réalisé un chiffre d'affaires de 850 M€ et emploie 4 500 salariés dont 3 500 dans ses magasins. Géo vise l'ouverture de 15 nouveaux magasins par an.

Ouest France – Mercredi 28 septembre 2011

5. MUTUELLE LA CHOLETAISE, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



Chaudron-en-Mauges

La Choletaise partenaire de la MSJ

Samedi dernier, les administrateurs de la mutuelle La Choletaise ont été accueillis par Jean-François de Villoutreys, président de la Maison Saint-Joseph (MSJ) et Théophile Anquier, le directeur, pour signer la convention de partenariat entre les deux institutions.

Le projet concerné est celui de la résidence familiale l'Orée du Bois, comprenant 10 appartements pour seniors valides qui verra le jour en septembre 2012.

Jacques Brel, président de la mutuelle, explique : « Ceci va permettre à nos adhérents de bénéficier d'un accès préférentiel aux appartements de la résidence. Ainsi, nous poursuivons notre mission pour la santé. »

Jean-François de Villoutreys ajoute : « Six appartements sont déjà réservés, il en reste donc quatre, dédiés aux adhérents de la mutuelle. Rappelons que ce projet est purement associatif,



De haut en bas et de gauche à droite : Théophile Anquier, directeur MSJ ; Marie-Hélène Soulard, secrétaire la mutuelle ; Michel Pohu, trésorier ; Eric Andro, directeur général et les présidents, Jean-François de Villoutreys (MSJ) et Jacques Brel (la mutuelle).

l'emprunt effectué sera donc remboursé avec les loyers des appartements. »

Eric Andro, directeur général de la mutuelle, a conclu : « Nous partageons

les mêmes valeurs, et nous œuvrons pour que, dans l'aménagement du territoire, soient préservés le lien social et le service de proximité. »

6. LE VAL D'EVRE, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

Le Val d'Evre
TRAITEUR



Pas de crise en cuisine pour cette entreprise !

Elle s'appelle Le Val d'Evre. Cette société familiale du Maine-et-Loire a installé sa partie traiteur à Ancenis. En misant sur le haut de gamme, elle affiche, depuis six ans, une croissance à deux chiffres.



Le cocktail est servi par le directeur général en personne, Yannick Biteau.



Les cuisines du Val d'Evre s'étendent sur 1 200 m². Elles peuvent fournir jusqu'à 3 000 couverts par réception.

L'histoire

Quel est le point commun entre le congrès des pompiers à Nantes la semaine dernière, le Jumping de La Baule et l'inauguration du parc Terra Botanica près d'Angers ? Réponse : dans les assiettes ! La cuisine était, dans tous les cas, signée Le Val d'Evre. Une entreprise dont la partie traiteur vient de quitter La Boissière-sur-Èvre (Maine-et-Loire) pour Ancenis (Loire-Atlantique). Le site est à deux pas d'une sortie d'autoroute : un choix stratégique, donc, quand on a ses clients en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée.

Le Val d'Evre, c'est une histoire de famille. En 1948, Joseph Chéné crée sa boucherie-charcuterie à La Boissière-sur-Èvre. Dans les années 80, sa fille, Josiane Biteau, le rejoint et crée des sallos de réception. Puis, en 2005, les enfants de celle-ci, Marylin et Yannick, lancent une activité traiteur. Qui, quelques années plus tard, se retrouve à l'étroit. Elle a donc emménagé en juillet dernier à Ancenis.

dans un bâtiment de 2 200 m². Originalité : celui-ci dispose de trois éoliennes qui fournissent 75 % de l'électricité des bureaux.

140 000 repas tous les ans

Ici, plus de la moitié de l'espace est consacrée aux cuisines. Légumes, viandes et poissons ont chacun leur chambre froide et sont préparés dans différentes salles s'ils sont destinés à des plats chauds ou froids. En clair, il y a de la place ! Il faut dire que l'entreprise sert 140 000 repas chaque année, 80 % à des professionnels et 20 % à des particuliers, principalement lors de mariages.

Depuis le lancement de l'activité traiteur il y a six ans, Le Val d'Evre affiche chaque année une croissance à deux chiffres. Pour 2011, le chiffre

d'affaires devrait atteindre 3,5 millions d'euros, en hausse de 10 à 12 %. L'entreprise doit parfois même refuser des prestations. « On n'a pas ressenti la crise, constate Yannick Biteau, directeur général et chef exécutif, issu de l'école Bernard-Loiseau. La seule chose qui a changé, c'est que les entreprises anticipent moins, appellent plus à la dernière minute. »

Pourquoi un tel succès ? La clef est peut-être à chercher du côté de la qualité. Depuis quelques années, la gastronomie semble à la mode, la bonne cuisine dans l'air du temps. Or, c'est précisément sur le haut de gamme que mise Le Val d'Evre. L'offre est individualisée, sans cesse renouvelée, à tel point que Yannick Biteau est incapable de dire le nombre de

recettes réalisées dans ses cuisines ! « On attache aussi beaucoup d'importance à la mise en scène, poursuit-il. Par exemple, nous n'avons jamais de vaisselle jetable, rien que de la porcelaine. »

À Ancenis, l'entreprise a emmené avec elle vingt-cinq salariés en CDI, dont six nouveaux embauchés et cherche encore plusieurs maîtres d'hôtel. Pour autant, l'objectif immédiat n'est pas d'augmenter beaucoup la production. L'envie de la famille, c'est plutôt d'innover. Yannick Biteau envisage de s'associer avec un pâtissier de renom. Et de lancer une « lunch box », un repas à emporter après les spectacles.

Claire DUBOIS.

► Vidéo sur www.ouest-france.fr/ancenis

Ouest France – Mardi 27 septembre 2011